

L'INDUSTRIE COTONNIERE AU BRÉSIL

Notre confrère *Le Brésil* analyse une récente étude du *Journal do Commercio*, sur l'industrie cotonnière au Brésil.

Il existe actuellement au Brésil 108 fabriques de tissus de coton comptant 715,078 broches et 23,048 métiers. Ces établissements consomment 30,764,623 kilos de coton de production nationale. Ils fournissent 234,373,424 mètres de tissus et emploient 37,638 ouvriers.

La prospérité de cette industrie est attribuée aux tarifs protecteurs. En 1879, le coton brut importé était taxé 50 reis par kilo; le coton en rames, 150 reis; le coton cardé ou filé, 250, et le fil de coton de 100 à 600.

Le tarif de 1890 a élevé ces droits respectivement à 100 reis, 240 reis, 500 reis et 200 à 1,000 reis.

Or, en 1875, quatre ans avant le tarif de 1879, il n'y avait dans le pays que trente fabriques de tissus de coton et de laine; en 1882, il y en avait 50. En 1895, ces fabriques étaient au nombre de 155.

Actuellement, on considère cette industrie comme de nouveau menacée par la concurrence étrangère sur le marché intérieur, et l'on demande une nouvelle augmentation de droits protecteurs sur les tissus similaires, les cotons et les fils de coton.

On propose de comprendre ces articles parmi ceux pour lesquels la fraction de droits de douane perçue en or soit portée de 25 à 50 pour cent tant que le change sera au-dessus de 13 pence.

La hausse du change de 12 à 18 pence dans ces derniers temps avait, en effet, réduit de 34 pour cent le prix des articles similaires étrangers importés, abaissant d'autant la prime protectrice que l'agio constitue pour l'industrie locale, en menaçant l'importante industrie cotonnière. Le recul du change rassure, de ce côté, les intérêts capitalistes et industriels engagés.

Avec le développement de l'industrie cotonnière, la culture du cotonnier, jusqu'ici limitée à quelques Etats du

Nord, commence à se répandre dans le centre et au Sud du Brésil.

"C'est certainement, fait remarquer notre excellent confrère *l'Etoile du Sud*, une des cultures les plus indiquées au Brésil, car une espèce de cotonnier était déjà cultivée par les Indiens, lors de la découverte de la baie de Rio de Janeiro.

"Dans l'Etat de Sao Paulo, il y a déjà de grandes plantations de cotonniers et l'Etat de Parana a suivi cet exemple. On vient de faire la première récolte de coton dans les régions chaudes de ce dernier Etat."

LA HAUSSE SUR LES TOILES

Par suite de la hausse considérable du lin causée par le manque de récolte en Russie, il y a une augmentation des plus marquée sur les toiles de toutes qualités; même en payant l'avance, il est très difficile de faire remplir les commandes par les manufacturiers européens.

Le représentant d'une de nos principales manufactures de coton a informé le représentant de "Tissus et Nouveautés" que, contrairement à ce qui s'est passé il y a un an, les maisons de gros placent leurs commandes sans la moindre hésitation, car elles comprennent qu'il est fort peu probable que les prix baissent avant la saison du printemps.

Par suite de cet état de choses, les moulins ont plus de commandes qu'ils ne sont en mesure d'en exécuter.

* * * *

La Chine est, à l'heure actuelle, un des principaux facteurs des cotonnades. La demande de ce pays va sans cesse en augmentant; ainsi, d'après les derniers rapports, l'Angleterre qui, en 1904, avait exporté en Chine 427,000,000 verges de cotonnades diverses a suivi en 1905 666,000,000 verges.

La même chose peut se dire des exportations des Etats-Unis qui, en 1904, ont exporté en Chine 171,000,000 ver-

